

Amicale infos

n°6 4° trimestre 2013

Site internet de l'amicale <http://aiggref.portail-gref.org>



Editorial

Le nerf de l'amitié

Dans ce numéro

- ✓ Editorial
- ✓ Réunions mensuelles du 18 septembre et du 20 novembre
- ✓ Randonnée du 21 septembre dans Boulogne
- ✓ Echos d'Ouzbekistan
- ✓ Visite du 22 octobre à Versailles
- ✓ Recommandé par...
- ✓ Carnet
- ✓ Publications signalées
- ✓ Prochaines activités
- ✓ Bulletin d'adhésion 2014

On parle d'ordinaire de « *nerf de la guerre* ». Mais notre objectif c'est bien l'amitié, pas la guerre ! Je parodie donc la formule consacrée car ce qu'elle désigne reste approprié : pour notre Amicale aussi, l'argent est nécessaire. Et les actions que nous menons dépendent du budget que nous pouvons réunir.

D'où tenons-nous nos ressources ? Des cotisations annuelles d'abord. Et, ces dernières années, elles sont en baisse, 10 827 € en 2010, 9 545 € en 2011, 7 890 € en 2012. Ça n'est pas étonnant car le montant de la cotisation ne change pas (50 ou 20 € selon le cas) alors que le nombre d'adhérents diminue : 350 en 2010, 321 en 2011, 290 en 2012... Mais restons confiants, 2013 marque un progrès ! Les adhésions ont augmenté et nous atteignons le nombre de 308 membres. Nous sommes encore loin des 350 membres des années antérieures mais la hausse est significative. J'ai envie de dire : encore un effort, les amis !

Notre budget est ensuite alimenté par les contributions que versent les participants aux actions que notre Amicale organise : voyages, tournées, visites, rencontres, etc. Le principe ici est que chaque activité s'équilibre, c'est-à-dire que les contributions versées par les participants couvrent l'ensemble de la dépense.

Dans ce registre aussi, 2013 est une bonne année, une année « *active* », ce qui explique certainement la remontée des adhésions. Une année rythmée par la lettre trimestrielle que nous publions depuis l'automne 2012 et dont voici le sixième numéro. Une année marquée par les visites et balades à caractère professionnel et culturel proposées en Ile-de-France et les regroupements et tournées organisés dans différentes régions, par le voyage en Ouzbékistan, mais sans doute plus encore par ce qui est « *le grand œuvre* » de l'année 2013 : la publication du livre sur l'histoire du corps des IGRÉF.

La souscription que nous avons ouverte au printemps et qui a été close mi-novembre avec la livraison de l'ouvrage a été un succès : nous avons enregistré la commande de 383 volumes au prix préférentiel de 35 €. Il est encore possible d'acquérir le livre au prix de 50 € (+ frais de port) auprès des Editions CETRE – 138, Grande Rue – 25000 Besançon www.editions-cetre.com/ Tel 03 81 61 98 67.

Pour que l'Amicale soit toujours plus votre Amicale, pour qu'elle puisse développer les actions qui répondent à vos souhaits, et aussi ... pour nous faciliter la tâche, permettez au trésorier que je suis de vous inviter à payer votre cotisation dès le début de l'année : ne manquez pas le bulletin d'adhésion en dernière page de la lettre que vous avez entre les mains !

Charles Dereix
Trésorier de l'AIGGREF

AIGGREF - 251 rue de Vaugirard – 75732 Paris Cedex 15

Directeur de la publication : Constant LECOEUR – Rédacteur en chef : Alain BERNARD

Comité de rédaction : Charles DEREIX – Alain LE JAN – Raymond LEVASSEUR – Gérard MATHIEU – Michel TAILLIER

Réunions mensuelles

Rappelons que les manifestations mensuelles de l'Amicale ont lieu le mercredi de la 3^{ème} semaine pleine de chaque mois et sont l'occasion de célébrer des **entrées dans l'honorariat** de nos camarades. Elles permettent également de marquer un événement important comme une présentation de livre.

le 18 septembre 2013
entrées en honorariat de **Jean-Baptiste Danel** et **André Nil**

En présence de nombreux collègues et amis, **Constant Lecoeur** accueille successivement, au nom de l'Amicale, nos deux camarades en rappelant les principales étapes de leurs parcours respectifs au demeurant fort différents, marquant une fois de plus la grande variété de nos métiers.



Pour **Jean-Baptiste Danel**, une carrière marquée par l'international, les politiques agricoles et industrielles.

International d'abord :

- * Un premier poste à Abidjan en Côte d'Ivoire au service des statistiques,
- * Chargé de mission au bureau agricole de la DREE 76-79,
- * Attaché agricole à l'ambassade de France à Londres 79-83,
- * Conseiller technique auprès du ministre du Commerce extérieur de 83 à 85,
- * Conseiller technique auprès du ministre des Affaires européennes 88-89,
- * Conseiller agricole à l'ambassade de France aux Etats-Unis.

Politiques agricoles et industrielles :

- * Un début en DDA de Seine et Marne en tant que chef de service de la production agricole et de l'organisation économique,
- * Sous-directeur de l'ONIC 85-88 et chef du service des Marchés en charge de la politique céréalière de la CEE en France,
- * Sous-directeur des produits végétaux à la DGAL,
- * Sous-directeur des stratégies industrielles (DPEI), aides aux investissements, actions régionales, incitation à la recherche appliquée...
- * Directeur de l'ODEADOM,
- * CGGREF puis CGAAER avec des dossiers sensibles, restructuration des abattoirs, contrat d'objectif INAO, mise en œuvre de la PAC, réforme de SPE, CASDAR, PNSS, compétitivité des IAA, oléagineux, contractualisation,...
- * Chargé de mission à la délégation interministérielle aux IAA et à l'industrie.

Pour **André Nil** son parcours professionnel se répartit en un premier temps d'enseignement, un second temps en coopération, puis un troisième temps au CGAAER :

1^{ère} longue période de 30 ans. L'enseignement agricole technique et supérieur :

- Ingénieur formateur à l'ENFA de Clermont-Ferrand 71-77,
- Directeur-adjoint du Lycée agricole de Troyes 77-80,
- Directeur du Lycée agricole de Chartres 80 - décembre 84,
- Directeur de la nouvelle Ecole nationale des ingénieurs de travaux agricoles, ENITA de Clermont-Ferrand 85-94,
- Directeur du nouvel Institut national horticole d'Angers 94-2001.

2^{ème} période : 7 ans

- Conseiller du ministre de l'agriculture du Cameroun à Yaoundé avec 4 ministres successifs,
- En même temps, correspondant AFD de l'évaluation du programme d'appui à la recherche.

3^{ème} période : 6 ans au CGAAER avec de nombreuses missions d'expertise, de médiation et de conseil souvent avec des prises de risques,

- Développement agricole avec les jurys Casdar et le suivi de Trame,
- Les bassins de production de volailles de chair,
- Les pôles de compétences enseignement supérieur/recherche de la DGER,
- Les pôles de compétitivité agricoles et agro-alimentaires,
- L'avenir de l'agriculture en Haute-Loire,
- La filière laitière française,
- Les cultures énergétiques et la biomasse,
- Impact du prix des céréales sur l'alimentation animale,
- La médiation sur l'aéroport de Notre Dame des Landes,
- La pêche à Boulogne.



Bien entendu et en souvenir, la médaille du Ministère de l'agriculture fut remise à chacun d'eux.

le 20 novembre 2013
entrées en honorariat de Patrice Germain, Claude Poly et Bernard Welcomme

Nos trois camarades sont accueillis successivement par **Constant Lecoœur** en rappelant les principales étapes de leurs parcours respectifs.

Pour **Bernard Welcomme** et depuis décembre 1976, un fil conducteur « *Aménagement, Environnement et Paysage* » et une carrière qui se déroule grandement dans le Nord de la France :



- Responsable des Services publics ruraux à la Direction départementale de l'agriculture du Nord,
- Chargé de mission auprès du Préfet de la Région Nord Pas-de-Calais,
- Délégué régional à l'architecture et à l'environnement Nord Pas-de-Calais,
- Conseiller technique auprès du ministre d'Etat, ministre de l'équipement et du logement, chargé de l'urbanisme et des sites,
- Adjoint au Directeur régional de l'équipement Nord Pas-de-Calais,
- Directeur adjoint de la Direction régionale de l'équipement Nord Pas-de-Calais,
- Directeur de l'Aménagement au Conseil régional de Picardie,
- Directeur de l'École d'architecture de Lille,
- Directeur de l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille,
- Directeur de l'École nationale supérieure de paysage de Versailles,
- Membre du Conseil général de l'alimentation, de l'agriculture et des espaces ruraux.



Pour **Claude Poly**, une très grande diversité de responsabilités :

- Chef de service DDAF, Marne,
- Chef de service DDAF, Vendée,
- Chef de service régional forêt-bois, Limousin,
- Secrétaire général aux affaires régionales, SGAR Bourgogne,
- Directeur régional Office national des forêts, Bourgogne,
- Directeur régional de l'agriculture et de la forêt, Rhône-Alpes,
- Chargé de mission au cabinet du ministre de l'Environnement et du cadre de vie,
- Sous-directeur au Ministère de l'agriculture,
- Conseiller technique, cabinet du ministre de l'Agriculture,
- Délégué à la mobilité et aux carrières, Ministère de l'agriculture et de la pêche,
- Secrétaire général du CGAAER.

Enfin, pour **Patrice Germain**, une carrière marquée par de grands départements agricoles et ruraux et un déroulement en services déconcentrés :



- Service national comme Volontaire aide technique à la DDAF de Martinique,
- 6 ans Chef de service DDA Eure (Equipement rural),
- 6 ans : Adjoint DDAF Mayenne,
- 4 ans : Directeur départemental DDAF Maine et Loire,
- 6 ans : Directeur départemental DDAF Ille et Vilaine,
- 5 ans : Directeur régional DRAF Haute Normandie et départemental DDAF Seine-Maritime,
- De 2005 à 2008 : Directeur général adjoint de l'ONIC puis ONIGC-AUP, puis préfiguration de FranceAgriMer : directeur opérationnel de l'ONIGC,
- 5 ans : Directeur général adjoint de FranceAgriMer, Directeur de l'international.



Randonnée dans BOULOGNE

21 septembre 2013

Au delà des fortifs, par les Menus jusqu'à la Seyne

par Sylvain Marty – photos Alain Bernard

17 participants se sont retrouvés samedi 21 septembre à 10h00 porte d'Auteuil près de la fontaine de l'Amour (de style Arts Déco, construite en 1926 par **Raoul Lamourdedieu**) : tout un programme ! Le café et les mirabelles apportés par **Odile Jaujay** renforcèrent encore, si besoin était, l'enthousiasme des participants, ainsi mis en condition, pour suivre le parcours et les explications savamment préparés par **Jean Jaujay** et **Lionel Robaux**.



Participaient à la journée : **Jacques Aviron-Violet, Alain Bernard, Christian Fresquet, Françoise et Jean-Claude Guérin, Odile et Jean Jaujay, Elisabeth et Alain Le Jan, Thérèse et Sylvain Marty, Brigitte et Jacques Mordant, Chantal et Lionel Robaux, Sophie Villers et Sylviane Bantchik**



Après avoir parcouru le square des poètes, où plaques et bustes évoquent la mémoire de 43 poètes disparus, nous avons rapidement traversé le jardin des serres d'Auteuil, créé à la fin du XIX^{ème} siècle par **JC Formigé** à la place des fortifications, pour écouter, sagement assis sur les marches de l'escalier qui fait face à la grande serre, **Agnès Popelin**, présidente du collectif Auteuil-les-Princes, nous exposer avec passion les raisons qui conduisent ce groupe d'associations à s'opposer au projet de la Mairie de Paris, d'agrandir les espaces dont dispose la Fédération française de tennis à **Roland Garros**, en s'étendant sur le jardin et les serres d'Auteuil.



En comparaison des espaces utilisés par les organisateurs de l'US OPEN, de WIMBLEDON, des INTERNATIONAUX d'AUSTRALIE, des sites dédiés éloignés de la capitale, et malgré les extensions dont elle a bénéficié, la FFT est à l'étroit dans les 8,5 ha dont elle peut disposer à ROLAND GARROS. La manne des contrats audiovisuels ne peut accepter la réalité de l'imprévu climatique (seules deux finales furent reportées) et les stars du circuit qui hier se contentaient d'un staff de 3 personnes ne peuvent se mouvoir sans une quinzaine d'accompagnateurs dédiés. Une consultation a été organisée, qui a vu s'affronter les projets concurrents de Versailles, Marne-la-Vallée, Gonesse, et celui de la Mairie de Paris consistant à concéder de nouveaux espaces à la FFT à l'Est du site actuel en faisant appel aux espaces affectés aujourd'hui au jardin et aux serres d'Auteuil.



Le collectif a conscience de l'enjeu économique du projet pour la FFT (annuellement plus de 60 M€ de retombées), et de l'intérêt pour Paris (et aussi pour son maire, après l'échec de la candidature aux J.O.) de conserver les internationaux de France. Mais pour ses membres, les jardins d'Auteuil, dont la qualité est consacrée par de solides protections juridiques (monument historique, monument naturel), ne sauraient être sacrifiés. D'où l'élaboration d'un contre-projet, consistant à gagner des espaces en prolongeant la couverture de l'autoroute A 13, au Nord de ROLAND GARROS. Après tout, la Ville de Paris n'a-t-elle pas eu un tel projet dans son dossier de candidature pour accueillir les JO de 2012 ? Le contre-projet a été étudié, son coût et les problèmes à régler pour permettre sa réalisation soigneusement mesurés au regard des inconvénients du projet retenu par la FFT. Mais les promoteurs de l'extension sur les jardins sont restés, à ce jour, inflexibles.

Le débat a donc évolué vers un combat qui s'est déplacé sur le terrain juridique, où l'association vient de remporter le premier set : le tribunal administratif a annulé la délibération de la Ville de Paris portant sur la convention d'occupation du domaine public. La Ville a naturellement fait appel. Le match promet d'être long, c'est l'une des spécialités du lieu : y aura-t-il un tie-break dans le 5^{ème} set ?

Sous la conduite de **Lionel Robaux**, nous avons ensuite découvert de fort intéressants exemples de l'architecture des années 30. Lionel est intarissable sur le style art nouveau, arts déco, éclectique, transatlantique, ... Nous avons ainsi pu admirer des réalisations des architectes **JL. Courreges**, **L. Faure-Dujarric**, **GH. Pingusson**, **Le Corbusier**, **R. Mallet-Stevens**, ... disséminées au gré des grandes avenues, ou des rues plus modestes de cette partie de Boulogne qui s'étend entre le bois (de Boulogne), les stades **Jean Bouin** et du Parc des Princes et le centre ville.



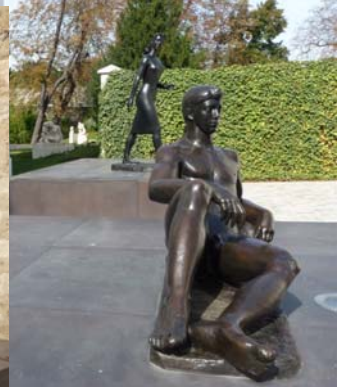
Ce fut ensuite **Jean Jaujay** qui prit le relais pour nous conter l'histoire de l'église Notre-Dame de Boulogne, dite la petite, édifée au XIV^{ème} siècle, pour offrir sur les bords de Seine, un sanctuaire homologue de celui qui avait fait la prospérité de Boulogne-sur-Mer au Moyen Age. La Vierge est apparue en 633 à Boulogne (sur mer), et a annoncé la présence d'une statue à son effigie, à bord d'un bateau sans voiles, ni équipage, qui vient s'échouer sur les sables du port. La statue pour laquelle sera édifée une église se révélera miraculeuse ... ne serait-ce qu'en attirant les pèlerins en aussi grand nombre que ceux qui allaient à Compostelle vénérer les reliques de Saint Jacques. Quelques siècles plus tard, le roi de France voulut que soit créé à Boulogne-sur-Seyne, en limite de la zone inondable qui pouvait rappeler l'étendue marine, un aussi beau sanctuaire ... que nous visitâmes, pleins d'admiration.



En savourant le magnifique temps estival de ce dernier jour de l'été, nous pique-niquâmes ensuite à l'ombre des frondaisons dans les jardins **Rotschild**, jardins en bien meilleur état que le palais qui les domine désormais de ses tristes ruines. Les ingénieurs du GREF résidant à Boulogne avaient été invités à se joindre à nous. La plupart étaient sans doute ailleurs, mais nous eûmes le plaisir de discuter avec **Vincent Graffin**, conseiller municipal et élu de la communauté d'agglomération *Grand-Paris-Seine-Ouest*, qui vint amicalement nous rencontrer, avant de repartir vers les nombreuses sollicitations dont un élu est l'objet en ces temps de rentrée.



La journée s'est poursuivie par une visite du magnifique musée où sont présentées depuis une dizaine d'années les œuvres du sculpteur **Paul Belmondo** dont les héritiers, parmi lesquels un certain Jean-Paul qui était familier des studios de Boulogne, ont fait don à la commune. Ceux d'entre nous qui étaient peu avertis des différentes techniques utilisées par les sculpteurs s'y sont instruits avec bonheur.



Une sortie parfaitement réussie qui s'est achevée, pour ceux qui ne les connaissaient pas, par une visite des célèbres jardins **Kahn**.

Rendez-vous à la prochaine rando parisienne !

Echos d'Ouzbékistan



par Anne-Marie Ropert - photos Laurent Pavard et Anne-Marie Ropert

NDLR : le compte-rendu du voyage d'études de l'Amicale en Ouzbékistan fera, comme d'habitude, l'objet de la publication sur le site internet de l'Amicale d'un carnet de route, ainsi que de la présentation d'un diaporama lors des vœux de Nouvel An. En attendant, il nous a semblé opportun de livrer à chaud les observations pertinentes d'une participante.

BOUKHARA - matinée du 4 octobre 2013, visite de l'usine d'eau potable

Notre programme prévoyait pour la matinée du 4 octobre une visite de l'usine d'eau potable Degrémont. M'étant proposée pour en faire le compte-rendu, je remplis mes engagements, et vous trouverez ci-dessous l'essentiel de ce programme.

Le contexte géographique : ci-contre une photo prise à plus de 150 km du site, et une à plus de 15 km. Pour des raisons de sécurité, il n'a pas été possible de prendre des photos plus près de la localisation exacte du site.

Vous notez la présence de l'Amou-Daria, le fleuve nourricier de l'Ouzbékistan dans lequel l'eau brute est pompée pour la production de l'eau potable, ainsi que pour l'irrigation de toutes les parcelles cultivées dans la moitié sud de l'Ouzbékistan, notamment pour la production du coton : 4,2 millions ha sont irrigués en Ouzbékistan sur 4,5 millions ha cultivés.

Long de 2 580 km, navigable sur 1 450 km, l'Amou-Daria naît dans les montagnes du Pamir, traverse le désert du Karakoum, avant de se jeter dans la mer d'Aral. Son débit annuel moyen est de 55 km³ d'eau, compte non tenu des importants prélèvements effectués dans son cours inférieur pour l'irrigation. Cette énorme quantité d'eau provient quasi totalement des hautes montagnes du Pamir et du Tian Shan où la lame d'eau écoulée peut atteindre 1000 millimètres par an.



L'usine elle-même ressemble à celle-ci (c'était un projet qui, en fait, a abouti à une usine de coton) ou à celle -là :



La photo de droite est celle de l'usine de tracteurs près d'Urgench. Mais nous ne pourrions pas visiter cette usine de tracteurs, au grand dam de certains d'entre nous, qui n'avaient fait le voyage que pour la visite de l'usine de tracteurs. Pour ceux-ci, nous pouvons proposer, en piètre compensation, la lecture du roman « Une brève histoire du tracteur en Ukraine » de **Marina Lewycka** (7€, collection J'ai lu®).

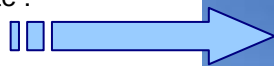
Donc, reprenons, l'eau brute arrive du fleuve par des canaux à ciel ouvert, en terre ou bien maçonnés :



Elle est ensuite traitée dans l'usine où elle arrive par des pompes de relevage puis parcourt un système de tuyauterie assez complexe :



Elle est alors stockée dans des châteaux d'eau d'architecture très variée et particulièrement intéressante :



Elle est enfin distribuée par des canalisations datant d'**Ulugh Beg**, petit-fils de **Timur-Tamerlan** et se répartit dans des arrivées d'eau potable très bien décorées et variées :





La photo, au centre, vous permet de juger de la qualité de l'eau potable distribuée. Par ailleurs, l'Ouzbékistan ne produit pas que de l'eau potable, mais également des vins rouges et blancs, de la bière et...des sums !

Nous espérons que ce compte-rendu est fidèle à ce que nous avons pu tous partager. Mais il nous a été demandé de préserver toute la confidentialité lors de cette visite, et les approximations sont donc justifiées par cette consigne.



Sur les chemins de Versailles

Visite du 22 octobre 2013

par Charles Dereix – photos Alain Bernard



Participants : Guillaume Benoit, Alain Bernard, Jean-Pierre Bigre, Jean-Marie Cornet, Patrick Crézé, Zsuzsa Cros, Charles Dereix, Jean-Marie Ducat et son épouse, Jean-Marc Frémont, Christian Fresquet et son épouse, Michel de Galbert, Jean-Claude Guérin, Agnès et Jean-Marie Hirtz, Jacques Joly et son épouse, Constant et Hélène Lecoœur, Jacques, Brigitte et Sophie Mordant, Chantal Rey, Anne-Marie Ropert, Stevens Dominique et Kintz Christiane, Jacques Sturm et son épouse.

Magnifique journée versaillaise pour les 29 participants réunis autour de **Michel de Galbert**, grand organisateur d'un programme forcément royal : le Potager du Roi et l'ENSP le matin, l'Orangerie, les bosquets et les fontaines du château l'après-midi et, pour clore la journée, une conférence sur Le Nôtre. Passionnant. Superbe.

L'École nationale supérieure du paysage est installée sur le site du Potager du Roi. Elle s'inscrit dans la lignée historique des établissements de formation qui se sont succédé ici depuis la création en 1848 de l'École centrale d'agriculture de Seine et Oise puis, en 1873, de l'École nationale d'horticulture, premier établissement d'enseignement du tout nouveau Ministère de l'agriculture et qui comprenait déjà une chaire de l'art des jardins. En 1976, l'École du paysage est créée au sein de l'École d'horticulture ; en 1995, elle prend en charge l'intégralité du site. En quatre ans, elle forme, selon les mots de son directeur, notre collègue **Vincent Piveteau**, ces paysagistes DPLG qui ont la particularité d'aborder à la fois la dimension intimiste du jardin et les grandes échelles territoriales, et de le faire à travers un art à deux dimensions, celle de l'architecte qui transforme l'espace et celle de l'ingénieur du vivant qui façonne une œuvre qui, lorsqu'il la livre, n'est aucunement achevée : elle va vivre, croître et se transformer avec le temps.



C'est donc l'ENSP qui gère le Potager du Roi. Elle dispose ainsi pour ses 70 élèves d'un terrain idéal d'expérimentation et d'apprentissage de 9 ha, à la fois lieu d'histoire et de mémoire et site d'excellence en agronomie et culture des fruits et légumes comme dans l'art du jardin. Certes l'histoire est partout au long de ces longs murs -dont certains s'écroulent tout soudain, heureusement avant que le public ne soit entré !- mais la nostalgie est nulle part. L'enseignement du créateur, **Jean-Baptiste La Quintinie**, à partir de 1678, y perdure en effet pleinement sous la forme du souci permanent d'innovation qui le caractérise depuis le premier jour. L'innovation était bien nécessaire lorsqu'il s'agissait de fournir quotidiennement la table du Roi en fruits et légumes, et d'y apporter des saveurs, des couleurs, des formes toujours nouvelles.

Innovation sur les espèces, sur les variétés, sur les techniques de taille fruitière et de production forcée des fruits et des légumes. Oui, le directeur **Antoine Jacobson**, ingénieur agronome américain et historien français, a certainement raison : aujourd'hui, s'il revenait, **La Quintinie** introduirait des OGM dans le potager. Plus sagement, l'innovation se traduit aujourd'hui par une introduction prudente et mesurée, non pas des OGM, mais du « bio » ! Au XVIIe siècle, on n'était certes pas dans l'agriculture biologique, que l'on consacre aujourd'hui, mais dans un système productiviste qui manipulait le plus possible la nature pour lui faire produire ce qui correspondrait le mieux au bon plaisir du Roi.

En revanche, le modèle du circuit court, que l'on promeut également aujourd'hui, était déjà bien en place ; le lien était immédiat entre le Potager du Roi, site de production, et la salle à manger du château, site de consommation. Et une forme d'économie circulaire prévalait du jardin aux cuisines puis aux écuries de la place d'Armes où les restes étaient donnés aux chevaux dont le fumier était ensuite ramené dans les carrés du Potager.

Le Potager du Roi accueille aujourd'hui 30 000 visiteurs payants (et autant de visiteurs gratuits, scolaires principalement) dont beaucoup repartent avec quelques fruits ou légumes achetés à la boutique. Il produit annuellement 30 tonnes de fruits et 20 de légumes. Il garde sa dimension expérimentale, conserve le plus intéressant de l'ancien et introduit du nouveau. Ainsi pour les poires : **La Quintinie** en avait essayé 300 variétés et en cultivait 70 ; aujourd'hui le Potager en cultive 143. Ces espèces, ces variétés « curieuses » sont réservées aux visiteurs : il n'y en a évidemment pas assez pour tout le monde, donc pas de vente par correspondance, pas de contrat avec les grands épiciers de la place de la Madeleine ! A l'exception d'un partenariat avec le fabricant de thés Nina's et de la fourniture d'une tonne de poires au pâtissier Lenôte (évidemment !) pour sa bûche de Noël, c'est exclusivement le visiteur qui achète ces fruits et légumes. Cette politique du Potager s'inscrit dans sa volonté de changer le regard de nos concitoyens sur le jardinage et de les amener à mieux produire les fruits et légumes, et à façonner de beaux jardins. L'esprit de **Le Nôtre** et celui de **La Quintinie** soufflent encore sur le Potager royal.

Avec l'Orangerie, on reste dans ce domaine d'une nature sinon manipulée du moins maîtrisée. Et choyée. Construite par **Jules Hardouin-Mansart**, de 1681 à 1684, l'Orangerie conserve une température minimale de 5°C même lorsqu'il fait -20° à l'extérieur. Les végétaux y sont rangés d'octobre à mai ; ils sont arrosés tous les 40 jours ; on ouvre progressivement les fenêtres à partir de février pour « durcir » les plantes et éviter une chute brutale des feuilles en sortie.



L'Orangerie de **Louis XIV** participait, comme les bosquets au long desquels notre mentor, **M. Baron**, nous a ensuite guidés, de l'objectif d'impressionner, d'éblouir. A l'origine, elle était entièrement dédiée aux agrumes : orangers, citronniers, pamplemoussiers. Aujourd'hui, la liste s'est ouverte aux phoenix, lauriers roses, oliviers, grenadiers, etc. Lorsqu'ils n'embellissent pas le château, l'Elysée ou Matignon, et avant d'être mis à l'abri pendant la mauvaise saison, les 1 500 « *sujets* » constituent ce beau jardin de l'Orangerie de 3 ha au pied de l'aile Ouest du château. Les caisses sont de bois de chêne et de fonte ; dans sa caisse, un grand palmier pèse 5 tonnes ; les plus vieux orangers ont 180-200 ans... Oui, du grand art !



Du grand art ? L'ennui à Versailles, c'est que les expressions enthousiastes s'imposent partout, tout pousse à l'hyperbole -c'était d'ailleurs bien l'objectif ! Que dire en effet des fontaines ? Comment qualifier ce système si ingénieux qui permet d'ajouter l'eau jaillissante à la beauté de la nature, aux charmes des végétaux et à la grâce de la musique. Notre petit groupe, on peut le dire, a été « *bluffé* » et combien séduit lorsque, sous les directives précises de notre guide, **Daniella Malnar**, trois d'entre nous ont manœuvré les imposantes clés de fontainier pour ouvrir les vannes et déclencher les eaux, les jets et les cascades du bosquet des Rocailles. Une joie de gamin, un enchantement !



L'installation du réseau des fontaines, à l'époque du grand Roi, a nécessité des travaux très importants pour faire venir l'eau jusqu'à un point haut à partir duquel le système peut fonctionner par gravité, sans moteur, avec seulement le doigté des fontainiers pour ouvrir les vannes au bon endroit, au bon moment : il y en a 70 à manœuvrer pendant les spectacles ! Aujourd'hui, le fonctionnement du réseau est très proche de ce qu'il était à l'origine. Le principal changement réside dans l'approvisionnement en eau : le réservoir principal est celui de Montbauron, 47 000 m³ (cote 152). Il alimente les deux réservoirs sous terre, 3 400 m³, et dessert successivement les bassins inférieurs de la Terrasse puis ceux en contrebas. L'eau est déversée dans le grand Canal (cote 130) d'où un système de pompage permet de la remonter jusqu'au réservoir de Montbauron.

Le réseau de canalisations couvre 35 Km. La mise au point de canalisations en fonte en 1682 a constitué un progrès considérable par rapport aux conduites en bois, en terre cuite ou en feuilles de plomb. Beaucoup plus résistantes et six fois plus économiques que le plomb, elles constituent l'essentiel du réseau. En cette année **Le Nôtre**, un grand projet est en cours, la restauration complète du bassin de Latone, 713 m², 72 jets et 2 gerbes, construit en 1668 par **André le Nôtre** et modifié en 1686 par **Jules Hardouin Mansart**. Le chantier est considérable puisqu'il s'agit de tout démonter pour remettre à neuf et à l'identique l'ensemble du système hydraulique jusqu'aux ajutages d'origine qui assurent ces jets d'eau compacts au départ puis qui s'épanouissent en queue de paon ! Le coût des travaux, 8M €, est pris en charge par un fonds gestionnaire de patrimoine et donc philanthrope. Rendez-vous en avril 2015.



Année Le Nôtre donc : il y a quatre cents ans, naissait **André le Nôtre**, le « *roi des jardiniers* ». Selon le joli texte de **Gérard de Bruminade** (*), « *dans l'orbe d'un roi Soleil, Le Nôtre, à nul autre pareil, de terres ingrates fit jaillir des merveilles* ». Sous ce patronage prestigieux, l'ENSP a décidé d'organiser un cycle de conférences sur le thème « **Le Nôtre, de l'héritage à l'action** ». Le sujet de la soirée du 22 octobre portait sur « *La promenade, mouvement, point de vue* » et était traité par trois intervenants, **Catherine Szanto**, paysagiste et architecte, **Alain Freytet**, paysagiste et **Mathias Poisson**, artiste.



S'appuyant sur le célèbre texte de Louis XIV « *Manière de montrer les jardins de Versailles* », **Catherine Szanto** recommande au promeneur d'être ouvert aux sollicitations des qualités spatiales poly-sensorielles des lieux parcourus. Le jardin est fait pour être vu et parcouru. La promenade invite à un dialogue spatial avec l'œuvre ouverte que constitue le jardin, ses sous-espaces emboîtés, ses discontinuités sensibles ; elle permet de trouver réponse au désir de comprendre le site.

Alain Freytet cherche plutôt à proposer au promeneur une stratégie émotionnelle forte. Pour cela, il repère les motifs naturels ou humains qui animent le paysage et trace le chemin pour mettre en scène ces motifs, les rendre remarquables, comme autant de points de repère, comme autant de sources d'émotion. L'information, la compréhension du site, ce n'est pas sur le terrain que le visiteur va la trouver (pas de panneau : il doit garder l'impression qu'il est le premier à passer ici !) mais dans la maison de site ou sur des dépliants.

Cette stratégie de l'émotion passe, au bord du lac de Vassivière (Limousin), par un travail avec un conteur : celui-ci imagine une légende que le paysagiste traduit au long du chemin par des sculptures ou des traces mettant en scène le drame de cette belle jeune fille poursuivie par des hommes cruels... La promenade devient lecture de conte.

Sur le site du maquis du Thouraud (Creuse), le paysagiste réussit à donner âme à un monument sinistre, inexpressif et difficile d'accès ; il trace un chemin au long duquel il reconstitue les conditions de vie des 15 jeunes garçons dans ce chaos de pierre et de végétation où ils ont été massacrés. A travers cette image fracturée, l'identification est immédiate, l'émotion intense.

Artiste-promeneur, **Mathias Poisson** conteste le côté tellement directif du texte de Louis XIV. Non, la promenade doit être libre, il ne faut rien imposer, il faut aller à son rythme ; comme **Jean-Jacques Rousseau**, il considère que la promenade, c'est la liberté. Et elle doit se vivre avec tous nos sens et dans toutes les expressions de chacun d'eux : le toucher par la main n'apporte pas la même sensation que le toucher par le pied. Avec son « *agence touriste* », il propose ainsi des formes de promenade inédites, avec des lunettes qui font voir flou ou des masques qui font voir à travers un petit trou ou encore les yeux fermés... Et dans des sites qui sont tout sauf des sites touristiques, mais il y a toujours quelque chose à voir. Sur les sentiers « *reconnus* », type GR, il propose des chemins de traverse.

Ainsi, faire partager la nature, faire partager la beauté, faire partager l'émotion, de **Le Nôtre** à aujourd'hui, cela peut prendre des formes ou, plutôt, « *prendre des chemins* » tellement variés !



*Télérama, hors-série Le Nôtre, 2013

Recommandé par ...

Alain Le Jan

Trois grands établissements nationaux de conservation et de création implantés dans le XIII^{ème} arrondissement de Paris : le Mobilier national, la Manufacture nationale des Gobelins et la Bibliothèque nationale de France

Après la visite de la Manufacture de Sèvres en septembre 2012, l'Amicale avait le projet d'organiser des visites des établissements nationaux de production d'exception implantés dans le XIII^{ème} arrondissement de Paris. Tout compte fait, nous grouper n'apporterait pas de valeur ajoutée. Chacun pourra, en revanche, trouver ici les clés pour programmer ces visites hautement recommandables.

Le **MOBILIER NATIONAL** est un service à compétence nationale rattaché au Ministère de la culture dont dépendent aussi la Manufacture des Gobelins, la Manufacture de Beauvais, la Manufacture de la Savonnerie de Lodève et les Ateliers nationaux de dentelle du Puy et d'Alençon. Il est implanté depuis 1937 dans un bâtiment réalisé par l'architecte **Auguste Perret**, aux Gobelins. Le Mobilier national ne se visite que lors des journées du patrimoine. Le 15 septembre dernier, plus de 5000 personnes s'y sont pressées (à Paris et dans les autres dépôts en France !).

Grâce à des contacts avec la direction, une visite exceptionnelle pourrait être organisée pour notre Amicale. Il faudrait cependant qu'une quinzaine de camarades soient prêts à déboursier, chacun, environ 70 € pour couvrir les frais ; n'hésitez pas à vous faire connaître au secrétariat de l'Amicale.

A noter cependant que le Mobilier national organise avec la Manufacture des Gobelins des **Rencontres** les mardis en fin d'après-midi, qui passionneront les amateurs d'artisanat d'art (ébénisterie, décoration,...). L'entrée est libre et gratuite, dans la limite des places disponibles. Renseignements, en particulier sur ces Rencontres : <http://www.mobiliernational.fr/>

Les Rencontres des Gobelins

mardi 18h00 / 20h00 → octobre 2013 / janvier 2014

Entrée libre et gratuite, dans la limite des places disponibles

Rencontre 1 : un métier
L'art de l'illusion : peintre, doreur et vernisseur dans les arts décoratifs
Une rencontre *Ren*

avec

Rencontre 2 : une esthétique
« Poèmes colorés » des arts décoratifs : la couleur en œuvre

france culture



La **MANUFACTURE DES GOBELINS** se visite en semaine, les mercredis et jeudis à 13 heures. Le parcours comprend la visite des ateliers guidée par un conférencier puis l'accès libre à la galerie. Il faut compter deux heures et il est préférable de choisir le jeudi, hors vacances scolaires, lorsque l'activité bat son plein. La visite des ateliers -basse lisse et haute lisse- est réellement captivante, d'autant que la presque totalité des tapisseries sont audacieusement contemporaines (« Comme toujours, depuis Colbert ! », vous diront les lissiers, amusés d'échanger avec des visiteurs qui croient souvent que le temps s'est arrêté aux Gobelins avec l'Ancien Régime !). **Attention, la réservation est indispensable** (11€, en incluant l'accès à la galerie d'exposition). Renseignements : <http://www.mobiliernational.culture.gouv.fr/fr/infos-pratiques/paris-gobelins>

Paris-Gobelins



Façade de la Galerie des Gobelins. © Mobilier national - Lawrence Perquis

A propos du XIII^e arrondissement, et toujours dans le domaine culturel, le **site François Mitterrand de la BnF (BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE)** est bien évidemment grand ouvert à tous (salles de lectures, expositions, conférences -également accessibles en ligne-, autres activités culturelles).

Des visites sont régulièrement organisées pour tous les publics sur le site François Mitterrand comme sur le site Richelieu : parcours découverte, parcours d'initiation à la bibliothèque d'étude, parcours d'initiation à la bibliothèque de recherche, atelier « Méthodes et astuces de recherche dans le catalogue général de la BnF », atelier « GALLICA et ressources électroniques - méthodes et astuces de recherche dans la bibliothèque numérique GALLICA, les bases de données, les livres et périodiques électroniques ».

Renseignements :

http://www.bnf.fr/fr/la_bnf/visites_ateliers_pour_adultes/s.adulte_individuel.html

La participation à un atelier « GALLICA » mérite d'être recommandée, ne serait-ce que pour prendre la mesure des trésors mis à notre disposition! Il faut cependant souligner que **Gallica est une des plus importantes bibliothèques numériques accessibles gratuitement sur Internet. Nul n'est donc besoin de se déplacer à la BnF pour s'y initier et utiliser ses ressources.**



Renseignements : http://www.bnf.fr/fr/collections_et_services/bibliotheques_numeriques_gallica.html

A noter que chacun peut aussi s'abonner à la lettre mensuelle de GALLICA, qui choisit des thèmes balayant tous les goûts : http://www.bnf.fr/lettre_gallica/

{BnF | Lettre d'information

gallica
BIBLIOTHÈQUE
NUMÉRIQUE

+++++ novembre-décembre 2013

+ 45

Carnet



Nominations



Elections et Distinctions



Honorariat



Décès

Nominations



Arrêté du ministre de l'écologie, du développement durable et de l'énergie en date du 6 décembre 2013, **Patrice Parisé**, ingénieur général des ponts, des eaux et des forêts de classe exceptionnelle, est nommé vice-président du Conseil général de l'environnement et du développement durable.

Arrêté du ministre de l'Agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt en date du 4 novembre 2013 - **François Goussé**, ingénieur général des ponts, des eaux et des forêts, est nommé directeur régional de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur à compter du 1er décembre 2013, en remplacement de **Jean-Marie Seillan**, appelé à d'autres fonctions.

Décret du Président de la République en date du 1er novembre 2013 - **Raymond Cointe** est nommé directeur général de l'Institut national de l'environnement industriel et des risques. Arrêté du 1er novembre 2013 du ministre de l'Ecologie, du développement durable et de l'énergie, portant cessation des fonctions exercées au cabinet du ministre par **Raymond Cointe**, conseiller spécial, appelé à d'autres fonctions.

Arrêté du Premier ministre et du ministre de l'Agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt en date du 24 octobre 2013 - **Jacques Clément**, ingénieur général des ponts, des eaux et des forêts, est nommé chef du service des ressources humaines (groupe I) au secrétariat général du ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt, à compter du 12 novembre 2013, pour une durée de trois ans.

Arrêté du 23 octobre 2013 portant nomination au cabinet du ministre de l'Ecologie, du développement durable et de l'énergie - **Francis Rol-Tanguy**, ingénieur général des ponts, des eaux et des forêts, est nommé directeur du cabinet.

Décret du 23 octobre 2013 portant cessation des fonctions de **Francis Rol-Tanguy** délégué interministériel à la fermeture de la centrale et à la reconversion du site de Fessenheim.

Arrêté du ministre de l'Ecologie, du développement durable et de l'énergie en date du 17 octobre 2013 - Il est mis fin au détachement dans l'emploi fonctionnel de directeur des programmes de service public géographiques et forestiers à l'Institut national de l'information géographique et forestière de **Jean-Marc Fremont**, ingénieur général des ponts, des eaux et des forêts, à compter du 1er septembre 2013.

Arrêté du ministre de l'Ecologie, du développement durable et de l'énergie en date du 17 octobre 2013 - **Jean-Philippe Grelot**, ingénieur général des ponts, des eaux et des forêts de classe exceptionnelle, est renouvelé, à compter du 1er octobre 2013, dans l'emploi fonctionnel de directeur général adjoint de l'Institut national de l'information géographique et forestière.

Arrêté du 17 octobre 2013 relatif à la composition du cabinet du Premier ministre - **Gilles Ricono**, IGPEF, est nommé conseiller en charge de l'aménagement du territoire au cabinet du Premier ministre.

Arrêté du ministre de l'Agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt en date du 16 octobre 2013 - **Alain Moulinier**, ingénieur général des ponts, des eaux et des forêts, est renouvelé dans les fonctions de président de la section « économie, filières et entreprises » du Conseil général de l'alimentation, de l'agriculture et des espaces ruraux à compter du 20 octobre 2013.

Arrêté du 16 octobre 2013 portant cessation de fonctions au cabinet du ministre de l'Ecologie, du développement durable et de l'énergie : il est mis fin aux fonctions exercées par **Gilles Ricono**, IGPEF, directeur du cabinet, appelé à d'autres fonctions, à compter du 17 octobre 2013.

Arrêté de la ministre de l'Égalité des territoires et du logement et du ministre de l'Écologie, du développement durable et de l'énergie en date du 3 octobre 2013. Il est mis fin à l'emploi de directeur régional de l'environnement, de l'aménagement et du logement de la région Picardie exercé par **Philippe Caron**, ingénieur général des ponts, des eaux et des forêts, appelé à d'autres fonctions, à compter du 7 octobre 2013.

Arrêté du ministre de l'Agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt en date du 18 septembre 2013 - **Anne Le Hy**, ingénieure générale des ponts, des eaux et des forêts, est nommée en qualité de présidente du conseil d'administration de l'Institut national de formation des personnels du ministère chargé de l'Agriculture (INFOMA).

Entrées en honorariat



futures...



1^{er} janvier **Hervé Gillet** et **Dominique Perrin** 6 janvier **Hélène Lecoeur** 1^{er} février **Behaghel Joseph**

...et récentes



13 octobre **Jean Reparet** 8 novembre **Claude Poly**



1^{er} décembre **Gilbert Grivault**, **Bernard Welcomme** et **Patrice Germain**

Elections et Distinctions



Notre camarade **Philippe Ferlin** qui avait déjà été réélu vice-président de la Commission générale des pêches en Méditerranée, a été réélu (à l'unanimité !) président du Comité des pêches de l'OCDE.

Brigitte Dubeuf, née Guillon, et **Guy Fradin** sont nommés officiers dans l'ordre national du Mérite au titre du ministère de l'Écologie (décret du 14 Novembre 2013, JO du 15)

**Michel Cointat**

16/11/2013

Décès, survenu le samedi 16 novembre 2013 de **Michel Cointat** (INA 1939, ENEF 1943). Ancien ministre de l'Agriculture (1971-1972), ancien ministre du Commerce extérieur (1980-1981), ancien député (UDR puis RPR) d'Ille-et-Vilaine (1967-1993), ancien maire de Fougères (1971-1983), **Michel Cointat** a été également directeur de cabinet d'**Edgard Pisani** au ministère de l'Agriculture.

François Clerc

10/10/2013

François Clerc (P48, ENSSAA 53) est décédé jeudi 10 octobre, à l'âge de 86 ans. Il avait été Directeur de la Fédération des exploitants agricoles (FNSEA), Président de la Sté française d'économie rurale, Secrétaire général de l'Amicale INA lors de sa retraite, membre de l'Académie d'agriculture de France.

Daniel Rembert

20/09/2013

Décès de **Daniel Rembert** (ENSAM 1943, ENSAA 1945), survenu le 20 septembre dernier, à l'âge de 93 ans.

Michel Bergassoli

15/09/2013

Décès de **Michel Bergassoli** (ENSAM 1962, ENSAA 1966), survenu à l'âge de 72 ans le dimanche 15 septembre à St Mandrier (Var).

Sa carrière fut consacrée essentiellement au développement au sein du ministère de la Coopération avec des séjours à Madagascar, Zaïre, Niger, Sénégal et, pour terminer, chef de la Mission de coopération en Guinée-Conakry. En France, outre la formation au CEPEDCET, il travailla à Marseille (AREAR), au ministère de la Coopération, au MAP, et termina sa carrière au Conseil général du GREF au sein duquel il fit de nombreuses missions en Chine sur le projet "Vigne".

Louis Rivals1^o semestre /2013

Décès de **Louis Rivals** Ingénieur général honoraire d'agronomie, survenu au premier semestre 2013.

Hommages

**A la mémoire de Georges Valdeyron (P33), décédé le 03 septembre 2013,
par Jean-Jacques Hervé (INA Paris 70 - IGPEF)**

Je ne suis pas généticien mais je garde un souvenir très vif du seul cours du professeur **Valdeyron** à Paris avant que nous n'allions dans les salles (hors d'âge) de TP où il nous faisait toucher du doigt, presque physiquement, les crossing-over, les mutations et la génétique moléculaire naissante. Quel contraste entre les vieilles lampes sur les paillasses en lave de Volvic, les boiseries de chêne et ce savoir nouveau et prometteur. Ce cours, incroyablement bref, dura peut-être moins d'une heure. **Georges Valdeyron** traça les points cruciaux de la génétique en s'appuyant, pour commencer, sur un petit microfilm qu'il prenait comme exemple (grossier) de l'information contenue dans un génome. Il présida ensuite aux TD, allant de table en table avec ses assistants. J'avais le sentiment d'être dans une science ouverte, qui se forme en s'enseignant; une science du futur, une vraie science du vivant; à cent lieues des certitudes technicistes qui n'ont pas survécu à leur triomphe des années soixante-dix. Nonobstant la brièveté de son enseignement, **Georges Valdeyron** a été un des enseignants les plus marquants de mon passage à l'Agro.

A la mémoire de Daniel Rembert

On retrouvera sur le site internet <http://aiggregf.portail-gref.org/> rubrique Carnet - Décès - le texte de l'allocution prononcée par **Jean-Marie Cornet** lors des obsèques religieuses de **Daniel Rembert** à St Fuscien (80) le 27/09/2013.

Stéphane Le Foll salue la mémoire de **Michel Cointat**

Stéphane Le Foll, ministre de l'Agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt, salue la mémoire de **Michel Cointat** décédé samedi 16 novembre 2013.

Ministre de l'Agriculture du Gouvernement Chaban-Delmas (1971-1972), **Michel Cointat** fut aussi ministre du Commerce extérieur (1980-1981), député d'Ille-et-Vilaine (1967-1993) et maire de Fougères (1971-1983).

Michel Cointat fut le directeur de cabinet d'**Edgard Pisani** au ministère de l'Agriculture et directeur de la production et des marchés de ce même ministère de 1962 à 1967. Il fut aussi président de l'Académie de l'Agriculture de France pour l'année 1996. Il était Commandeur de la Légion d'Honneur.

Tout au long de sa vie professionnelle et publique **Michel Cointat** n'a cessé de porter avec détermination l'ambition du projet modernisateur de l'agriculture française.

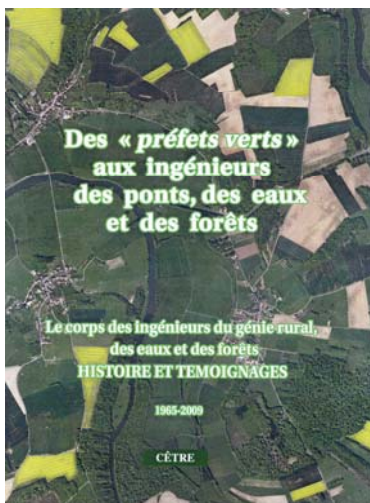
Stéphane Le Foll tient à rendre un hommage à cette grande figure de l'agriculture française qui a servi avec persévérance et profondeur l'action politique en faveur de notre agriculture.

Souvenir de Michel Cointat au Conseil "Agriculture" du 15/02/1971 avec une manifestation d'agriculteurs



Lors de la réunion du Conseil "Agriculture" du 15/02/1971, des agriculteurs manifestant contre la politique agricole commune ont envahi la salle de réunion et paralysé les travaux. Les manifestants ont amené une vache dans la salle de réunion. Au 1er plan, assis, **Michel Cointat**, ministre français de l'Agriculture Date: 15/02/1971 Référence: P-003328/02-6 Lieu: Bruxelles - Conseil

Publications signalées



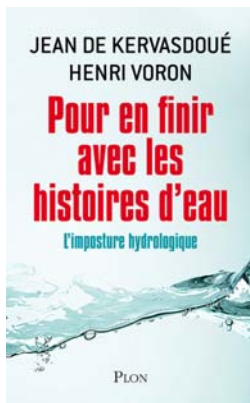
La diffusion de l'ouvrage sur l'historique du corps du GREF de 1965 à 2009 a débuté le 20 novembre 2013. La souscription étant close depuis le 31 octobre, l'achat au prix public de 50 euros se fait désormais auprès des Editions CETRE – 138, Grande Rue – 25000 Besançon www.editions-cetre.com/ Tel 03 81 61 98 67.

De nombreux adhérents nous ont demandé où l'on pouvait encore se procurer le tome I – Des officiers royaux aux ingénieurs d'Etat dans la France rurale – 1219/1965 paru en décembre 2002.

- ✓ chez l'éditeur Lavoisier à 88 euros
<http://editions.lavoisier.fr/notice.asp?ouvrage=2130291>
- ✓ à prix réduit sur certains sites
<http://www.priceminister.com> ou www.unitheque.com



En particulier pour les ouvrages rédigés par nos collègues on se reportera au site internet de l'Amicale <http://aiggregf.portail-gref.org/> - rubrique « Publications signalées ». On y trouvera une fiche détaillée pour chacun d'eux.



Jean de Kervasdoué, Henri Voron
(septembre 2012)



Jean-Marie Ballu
(novembre 2013)



André Gac
(décembre 2013)

Prochaines activités



9 janvier 2014

Nouvel an de l'Amicale



Comme tous les ans à l'ENGREF - 19, avenue du Maine dans le XV^e arrondissement, l'Amicale invite tous ses adhérents à se retrouver avec les responsables d'institutions et d'administrations pour la traditionnelle cérémonie des vœux.

- ✓ à 12h 30 : Vœux du Président de l'Amicale, suivis d'un buffet,
- ✓ à 14h 30 : **Assemblée générale extraordinaire** : vote des nouveaux statuts de l'AIGPEF – Amicale des Ingénieurs Généraux des Ponts, des Eaux et des Forêts.

Journées thématiques

- ✓ Visite guidée du SIMA à Villepinte sur les nouveautés en matière de machinisme agricole ; à prévoir,
- ✓ Visite du stade Jean Bouin, dont l'architecte est celui du MUCEM, rencontré à Marseille par notamment *Sophie Villers* et *Alain Moulinier*. à prévoir,
- ✓ Visite de l'usine de traitement des déchets ménagers d'Issy-les-Moulineaux reportée dans l'attente d'un interlocuteur (*Jean Jaujay*).

Manifestations mensuelles

- ✓ Mercredi 18 décembre 2013 : présentation de l'ouvrage « *Bois d'aviation* » par son auteur *Jean-Marie Ballu* (cf ci-dessus),
- ✓ Mercredi 22 janvier 2014 : entrée en honorariat d'*Hélène Lecoer*,
- ✓ Mercredi 19 février 2014 :

Autres infos ...

Le prochain bulletin trimestriel

n° 7
sera diffusé
le 15 mars 2014



En attendant, retrouvez les infos de l'amicale sur notre site internet <http://aiggref.portail-gref.org/>

Rejoignez-nous

Amicale



Bulletin d'adhésion annuelle 2014

(S.V.P. remplir en majuscules)

M. Mme Mlle

Adresse.....N°

Rue.....

Code Postal.....Ville..... Pays.....

Tél.....e-mail

IG (ou équivalent) en activité

IG honoraire

autre qu'IG

Cotisation

50 €

20 €

20 €

Bulletin trimestriel : envoi par courrier postal de la version « papier » 16 pages couleur

10 €

Bulletin d'adhésion à renvoyer avec votre chèque libellé à l'ordre de l'AIGGREF

à Charles DEREIX – Trésorier

AIGGREF - 251, rue de Vaugirard 75732 Paris Cedex 15

NB : le paiement par carte bancaire n'est plus possible